

# NOUVELLES DU MEXIQUE

(Volume I, No 7, le 18 juillet 2007)



**Texte écrit par  
Daniel Lacroix**



## **Mon retour au Mexique**

Le 21 juin dernier, Manon, Pierre et moi prenions l'avion qui allait nous mener au Mexique. Notre ami Réjean Bernier était gentiment venu nous mener, la veille, à La Prairie, au collège Jean-de-la-Mennais (en terre F.I.C.) pour que nous y passions la nuit. Donc, à 5h30 du matin de ce jeudi 21 juin de l'an 2007, nous étions à l'aéroport, prêts à prendre notre envol!

Tout s'est très bien passé. En fait, tout s'est très bien passé jusqu'au moment où j'ai voulu reprendre possession du clavier (piano électronique de 88 notes) que j'avais confié au service de cargo de *Air Mexicana*. En sortant de l'avion, je me suis renseigné et le monsieur très gentil m'a dit : « c'est très facile, tu n'as qu'à aller à tel endroit, c'est seulement à 1 km d'ici. » Quoi?! On m'avait dit (et assuré) que c'était dans l'aéroport. C'est là que j'ai compris que ce serait peut-être un peu plus compliqué que je l'espérais de retrouver mon clavier. En fait, pour être franc, je m'étais douté que ce pourrait être compliqué quand je dus faire 12 démarches (remplies de confusion et de contradictions) au Québec pour mettre le clavier à bord de l'avion. Mais disons que je rêvais un peu, que je me faisais accroire que ce serait plus facile au Mexique... Je me suis mis le doigt dans l'œil, et solidement à part de ça! Les nombreuses complications relatives au transport du clavier au Québec n'étaient même pas une fourmi à côté du gros éléphant de complications qui m'attendait à Mexico. Ouf! Que c'était compliqué! Après une heure de recherche intensive avec l'aide de mon chauffeur de taxi, je me suis retrouvé tout seul dans un drôle d'endroit, entouré de plein de Mexicains qui travaillent à l'inspection douanière de tout ce qui rentre et qui sort du Mexique par Mexico. On dirait une fourmilière. Disons que je ne passais pas trop incognito! Mon espagnol avait d'affaire à sortir! Parlant de sortir : quand je suis sorti de ce fameux lieu, mon taxi était parti sans me le dire. Il ne me restait plus que 7 minutes avant le départ de l'autobus. Heureusement, un autre taxi est passé par là et quand je lui ai dit que j'allais être en retard, il roulait en sens contraire pour gagner du temps. Ouf! Ce n'était pas fini : je courais dans l'aéroport pour trouver Pierre. Le chauffeur de l'autobus a été bien chic de nous attendre. Bref, ce jour-là, je suis reparti bredouille de Mexico, c'est-à-dire sans mon clavier, parce qu'ils ne le trouvaient pas dans leur entrepôt. Cela a donné une excellente raison à mon père de s'énerver... Moi, j'ai choisi de lâcher prise et de faire confiance. J'ai donc dû retourner le lundi suivant à Mexico (à 6 heures de route de Huatusco) pour le récupérer.

Le lundi matin, tout s'est très bien passé, mais en soi, c'est un processus très compliqué. Ça m'a pris deux heures et il paraît que ça peut prendre jusqu'à trois heures d'habitude. En comptant mes démarches du jeudi, j'ai fait au moins 20 places (et ce n'est pas une blague!) avant de me trouver devant la bonne personne. Je me sentais dans les « 100 travaux d'Astérix » ou plutôt j'avais l'impression que je faisais affaire avec des fonctionnaires du Québec un 24 décembre. Finalement, j'ai réussi à trouver la douane. Quand ils m'ont demandé ce que c'était et que j'ai répondu un « teclado », ils se sont regardés tous les deux en faisant signe que « non » à répétition, avec tout le non verbal nécessaire pour appuyer l'affirmation, et ce, avec un air à la fois sérieux et à la fois déçu pour moi... C'est là que j'ai commencé à avoir peur et à me sentir petit... Ma petite voix intérieure me rappelait alors de ne pas perdre confiance... Mais quand elle a regardé dans son livre, la dame qui avait l'air

bête, elle a compris que ça se pouvait... OUF! Gaétan, lui, m'attendait de l'autre côté de la barrière, il n'avait pas le droit d'entrer. En bon Africain, il en a profité pour trouver un transport qui nous amènerait au terminus d'autobus. Je m'y suis rendu assis dans la boîte d'une camionnette qui n'avait pas de cabine. Il était beau le ciel de Mexico, surtout depuis l'autoroute! Ça me rappelait lorsque j'ai visité Calgary dans un « truck à vidanges », il y a déjà 9 ans de cela. Revenons à Mexico. En fait, « je tripais ben raide »! J'aime ben ça ces affaires-là tout improvisées. Quelle belle occasion de s'en remettre à la vie!



Revenons à mes compagnons de voyage. Manon, elle, après son atterrissage à Mexico, prenait l'autobus pour Puebla, tandis que Pierre et moi nous nous dirigeons vers Huatusco. Je n'ai pas encore pris le temps de vous présenter mes deux compagnons, c'est donc ce que je ferai à l'instant. Manon Fortin est venue en 2005 à Puebla dans le cadre du projet *Agapé Mission*. Elle revient cette année dans cette même ville pour s'impliquer durant cinq semaines et elle viendra passer quelques jours avec nous à Huatusco. Pierre Leblanc, lui, est *Frère de l'Instruction chrétienne*, donc confrère de

Mario et Gaétan. Il profite de ses vacances d'été pour venir s'impliquer avec nous à Huatusco.

### Mes premiers jours à Huatusco

Quand j'ai quitté le Mexique, en février dernier, l'équipe n'était pas encore déménagée à Huatusco. J'avais visité brièvement le collège en janvier, mais rien de plus. Mon retour ici se fait donc dans un milieu que je ne connais pas du tout. Par contre, je dois dire qu'une ambassadrice avait annoncé mon arrivée de façon très efficace. Ainsi, lorsque Mario et Gaétan me présentent aux gens d'ici, ils n'ont qu'à dire : « Je vous présente Daniel, c'est le « novio » d'Isabelle... » Et les gens acquiescent avec un grand sourire. Isabelle avait même montré aux adolescents du groupe de prière charismatique « Renovacion » à dire, en français évidemment : « Je t'aime Daniel ». Alors devinez comment je fus accueilli quand ce groupe m'a rencontré pour la première fois.



Mes premiers jours au Mexique et à Huatusco furent en fait plus faciles que ce que j'avais imaginé. Il faut dire que pour moi, jusqu'à maintenant, mon deuxième séjour est beaucoup plus facile que le premier : sans doute parce qu'une bonne partie de l'adaptation est déjà faite et que maintenant j'ai au moins une petite base d'espagnol. C'est tant mieux! J'arrive donc ici en étant beaucoup plus prêt à m'intégrer.

« Poco a poco », comme on le dit souvent ici, j'apprends à connaître les gens. Encore une fois, Isabelle a tout fait pour que je m'intègre bien : elle m'a préparé un rallye afin que je rencontre les gens que l'équipe a connus à son arrivée. Ceux qui connaissent Isabelle ont sans doute reconnu ici sa façon originale et dynamique de faire les choses.



Les visites font aussi partie de mon intégration dans le milieu. Un bon samedi matin, Mario, Pedro (Pierre) et moi sommes allés en camionnette faire un tour dans la campagne avoisinante. Plusieurs petits villages peuplent les montagnes qui nous entourent; connaître notre milieu de vie, c'est aussi découvrir ce qui se passe dans la région. Nous y avons découvert des paysages extraordinaires et des sourires



qui en disent long sur les gens qui y vivent.

Un peu plus tard dans l'après-midi, Pierre et moi accompagnions Mario qui faisait une animation auprès du groupe *IAM*, qui signifie *Enfance et Adolescence Missionnaire*. L'animation de Mario avait pour but de faire découvrir à cette vingtaine de jeunes les qualités et les forces qui les animent. Ils ont très bien participé. Mario avait ainsi l'occasion de laisser l'enseignant en lui aller enfin à la rencontre de ses étudiants... On le sentait dans son élément, même si cela ne se passait pas dans sa langue maternelle.

### Participation à une « Velada » chrétienne

Le soir même, toute l'équipe allait participer à la Velada de Huatusco, une nuit de prière pour les jeunes, organisée par le groupe de jeunes « Renovacion ». Ça commençait vers 21h00 pour se terminer à 6h00 du matin. Au programme : prières, chansons, danse, travail en équipe, échanges, etc. Tout ça dans le but de permettre à des adolescents d'approfondir leur foi. Une centaine de jeunes étaient présents. Notre présence à cette nuit de prière, marquée par un temps d'animation de notre part, annonçait notre arrivée à un plus grand nombre de jeunes. Ce fut une très belle expérience. À 7h00 du matin, ai-je besoin de vous dire que ça dormait fort dans la maisonnée?!

### Congrès de pastorale jeunesse à Xalapa

Du 5 au 8 juillet, nous participions à un congrès national de la pastorale jeunesse, dans la très belle ville de Xalapa. Environ deux cents animateurs de pastorale jeunesse de tout le pays étaient présents. C'était l'occasion pour nous de nous faire connaître, de nous faire de nouveaux contacts, mais surtout d'approfondir notre réflexion sur la pastorale juvénile, et ainsi pouvoir apporter davantage aux jeunes avec qui nous commençons à travailler.

### Animation d'un « Retiro » à Puebla

Le 11 juillet dernier, Mario, Pedro et moi nous rendions à Puebla pour y animer une retraite destinée aux gens du groupe Agapê, la plupart résidents de la « colonia Santa Margarita ». Cette fin de semaine a été pensée dans le but de renforcer les liens entre les membres du groupe afin qu'ils puissent être des leaders rayonnant dans leur « colonia ». Mario était le grand chef d'orchestre de cet événement, rôle qu'il a d'ailleurs joué avec brio. Pour l'appuyer dans les animations : Pedro, Diana, Iliana, Leo, Xavier, Oliva, ainsi qu'Alberto et moi-même à la musique.



Le thème choisi fut : les disciples d'Emmaüs : comment, dans notre vie de tous les jours, nous sommes nous aussi, à notre façon, des disciples d'Emmaüs... Il y eut des moments très très forts durant ces deux jours. Nous pensons que notre mission d'une fin de semaine fut accomplie. Manon nous accompagnait ensuite sur notre chemin de retour à Huatusco.

Et tant qu'à être à Puebla, nous en avons profité pour aller faire un petit tour au *Tali* de Santa Margarita et ainsi appuyer Diana, Hugo et Esperanza.

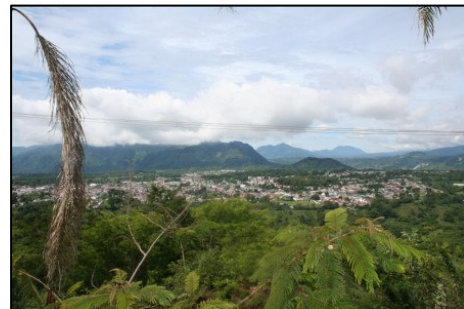


« Tu palabra... Una lámpara para mis pasos, una luz en mí camino. »

## Visite d'un ranch tout près d'ici



Aussi bien profiter de la présence de Manon pour aller visiter les environs. Comme c'est une belle et grande région, nous n'avons jamais fini d'y découvrir de belles choses et de rencontrer des personnes très intéressantes. En fait, Janette, une bonne amie de la communauté, nous a permis d'aller visiter le ranch de ses grands parents. De mars à octobre, on y cultive la canne à sucre et on la transforme. Et d'octobre à mars, on y cultive le café, que l'on transforme aussi sur place. Il faut dire que le processus de transformation de la canne à sucre ressemble beaucoup à celui de l'eau d'érable. C'était très enrichissant pour le petit gars de la (basse) ville que je suis.



## Notre implication à Huatusco

Quelques jours après notre arrivée à Pedro et moi, nous faisons une réunion au collège « Juan Pablo II », dont nous avons la responsabilité, afin de choisir une direction à prendre avec celui-ci... Comment le centre peut-il aider les gens d'ici? Quels services pouvons-nous y offrir? Par où commençons-nous? La première réponse à toutes ces questions fut : pourquoi ne pas nous unir aux gens qui sont déjà impliqués dans le milieu pour donner vie encore davantage à ce collège et à l'intérieur de cette communauté? Le mardi suivant, une dizaine de personnes étaient présentes à la réunion. De très bonnes idées en sont sorties. Mais ce qui ressort le plus, sans doute, est l'envie qu'ont les membres de ce groupe de s'impliquer dans leur paroisse et dans leur ville pour le bien des gens qui y vivent. Le mardi suivant, encore plus de gens étaient présents. Cette implication et cet enthousiasme de la part de ce groupe me donnent le droit de penser que ça y est : le train est parti!



Depuis ce temps, nous avons fait deux animations pour les enfants des mères qui participent aux ateliers de formation qui se donnent au collège. 38 enfants la première fois, et 35 la deuxième. Très belle participation de la part de ces enfants. Nous pensons qu'une telle animation répond à un réel besoin dans le milieu. Est-ce que cela fera ressortir le besoin d'une éventuelle garderie pour les gens de la paroisse? C'est à voir. Mais quelle belle étude de marché! D'autre part, cette activité donne l'opportunité à 6 adolescents de s'impliquer auprès des enfants, et ainsi développer leurs aptitudes personnelles. Une pierre deux coups! Cela nous permet de commencer à imaginer la possibilité d'un camp de jours pour les enfants durant l'été 2008. Une année nous donnera le temps de monter une équipe dynamique pour animer ce camp de jour.



Nous avons commencé aussi à mettre en place des terrains de jeux pour accueillir les jeunes du coin durant l'été. Volleyball, basketball... et soccer, bien entendu!



D'autre part, nous devons dire que les visites à la maison sont quotidiennes, ce qui nous fait penser que notre présence ici est très appréciée et même justifiée. Et ce qui est sûr, c'est que peu à peu nous nous intégrons dans le milieu et nous commençons à prendre notre place.

Ainsi, nous pensons que l'élan est donné.

Sur ce, je vous souhaite à toutes et à tous un bel été et je vous donne rendez-vous pour la sortie de notre prochain article en août prochain.



*Daniel Lacroix*

